



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE SEPTEMBRE 2022

LA PENSÉE DU MOIS

Lorsque la France se targue d'être la patrie des droits de l'homme, c'est une figure de style, elle est la patrie de la déclaration des droits de l'homme.

Robert Badinter (Conférence du 16 mars 2011, devant le Conseil de l'Europe à Strasbourg).

LE MOT DU PRÉSIDENT

Des millions d'euros jetés par les fenêtres.
Des prémices de propositions de solutions ?
Ne rêvez pas !
Alors que notre planète s'enflamme,
De l'EUROPE à l'AFRIQUE en passant par l'ASIE
L'inefficace RÉPRESSION brute et stupide,
ADN de nos gouvernants,
Reste la seule priorité.

Pourquoi ne pas au moins tenter une action à dominante humanitaire ?
Par exemple, donner des documents administratifs probatoires pour une durée à déterminer
Permettre à ces personnes de travailler
D'éventuellement s'intégrer dans notre société
Et faire un bilan partagé.
Alors la vérité éclatera !
Tout le monde y gagnera
L'économie
La fraternité
La paix
SALAM le prône depuis 20 ans.
Alors on essaie ?

Jean-Claude Lenoir.

NOTRE COMMUNAUTÉ EST ENCORE UNE FOIS ENDEUILLÉE :

Un homme, un Éthiopien, blessé sur le camp de Loon-Plage le 30 août, est décédé le 9 septembre. La précarité de plus en plus grande sur le terrain, les évacuations de plus en plus brutales ont rendu les cohabitations de plus en plus difficiles...

LE TEMPS CHANGE.

Après un début de mois encore très chaud, le froid et l'humidité ont fait leur retour, avec des averses d'orage violentes. Entre la canicule et l'humidité automnale, difficile de dire ce qui est pire pour des gens qui survivent dehors.



Les tentes saisies vont manquer encore plus cruellement à leurs propriétaires que sous la chaleur (sur la photo, le 14 septembre, au pont Mollien).

LA PRESSION S'EST ACCENTUÉE CONTRE LES EXILÉS SUR LES CAMPS.

CALAIS :

Ce qui frappe au long de ce mois de septembre, c'est le renforcement du harcèlement de ceux qui s'étaient installés en Centre ville.

Entre le 4 août et le 15 septembre (avec quatre exceptions en août, voir notre newsletter du mois dernier), les camps du Centre Ville ont été évacués tous les jours : un jour sur deux dans ce seul secteur, l'autre jour avec les autres sites de la ville.

Méthodiquement, les exilés ont été repoussés

-D'abord ils sont chassés du quai du Danube le 2 septembre, Le HRO voit signer les papiers de fin d'opération à 16 h 58. Mais à 17 h 36, les Forces de l'Ordre sont à nouveau en action, quai du Danube. Cela dure jusqu'à 18 h 44 : 110 personnes évacuées dit le HRO.

Jean-Claude Lenoir, président de Salam, assiste à ce démantèlement :

« Beaucoup de police - Tentes abîmées - Affaires volées ... "Allez à la ressourcerie," leur dit-on. Beaucoup d'habitants du quartier se déclarent stupéfaits de voir la police agir ainsi avant la nuit laissant dans un total désarroi des femmes et de très très jeunes enfants ! »



Tous sont chassés définitivement et se replient quai de la Meuse.

Au passage, ils ont passé un moment sur un terre-plein près de la gare.

Et on nous dit que les Forces de l'Ordre sont accompagnées de salariés de la société APC, société de « nettoyage » !

-Puis, le 13 septembre, ils sont chassés du quai de la Meuse où ils s'étaient réfugiés.

Lors des évacuations, les exilés ont dû transporter leurs affaires jusqu'à la place de Norvège. Bien sûr, la place est au bout du quai mais quand on porte une tente et tous ses biens depuis le fond du quai c'est une bonne trotte, surtout quand on a des enfants en bas âge, ce qui était le cas...



En plus la traversée de la rue entre la place et le quai est extrêmement dangereuse avec la circulation qui est très dense.

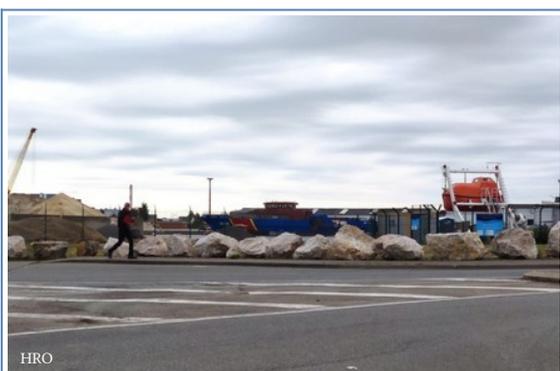
Le lendemain, l'équipe Salam trouve sous les ponts des gars en short, pieds nus, dans des couvertures de survie, qui cherchent à manger. Au vestiaire de Salam, l'après-midi, rue de Judée, nous avons manqué de vêtements (il y avait plus de 300 personnes).

-Enfin ils sont expulsés définitivement du quai du Danube, du quai de la Meuse et du pont Mollien le 15.

Ils sont chassés méthodiquement et définitivement, car les évacuations s'accompagnent de l'installation de rochers qui, en cordon, empêchent d'abord l'accès des véhicules des associations pour toute distribution, Ensuite disposés les uns à côté des autres, ils empêchent même l'implantation de tentes.



Le quai du Danube est enroché le 13 septembre,



le quai de la Meuse est enroché le 15.

« Est-ce que Calais veut attirer les touristes, en construisant des "alignements" comme à Carnac ? », nous écrit le lendemain Mamie-Singer, ancienne bénévole de Calais.



On appréciera l'ironie de l'affichage municipal juste à côté des enrochements qui se termine par : « Faire de Calais une ville plus agréable à vivre »...

*Qui va arrêter la maire de Calais ?
Qui ose dire stop à cet délire ?
Après les grillages et barbelés partout voici les rochers.
Elle les sème partout même sur les pelouses et espaces verts en plein centre ville.
Pourtant la solution est simple.
Si Mme la maire ne veut pas de réfugiés dans sa ville... arrête de les empêcher de partir vers UK.
Ouvrez grand les frontières.*

Ferri Matheeuwsen (15 septembre 2022)

Depuis quelques personnes se sont réinstallées, peu nombreuses, cachées, en particulier entre un mur et un rideau de buissons en face de la gendarmerie (drôle d'endroit pour se cacher !). Au début, ils dorment dans les buissons, sur les bancs, par terre.
Ensuite on voit quelques tentes.
Le 20 septembre, Martine, une de nos bénévoles remarque une évacuation à cet endroit avec une dizaine de fourgons de CRS, mais une heure plus tard il n'y avait plus rien (ni Forces de l'Ordre, ni réinstallation...)
Où nos amis avaient-ils pu se réfugier ?
Dès le 22 ils sont revenus et sont inclus dans la série des démantèlements réguliers...



22 septembre



24 septembre

Pour compléter le harcèlement, les arrêtés préfectoraux anti-distribution qui avaient repris le 14 août sur deux quais (du Danube et de la Gironde) du 14 au 22 août puis de 22 au 6 septembre, ont été prolongés sur quatre quais (Danube, Gironde, Meuse et Gendarmerie) du 6 au 19 septembre.

Seule bonne nouvelle, et encore incertaine : dans l'audience du 20 septembre au Tribunal Administratif, qui porte sur une demande d'annulation des premiers arrêtés (ceux de l'automne 2020), le Rapporteur public a donné raison aux associations. Il relève entre autres que :

- les faits de troubles à l'ordre public dénoncés par les « considérants » de l'arrêtés sont en fait très peu nombreux et sans rapport avec les distributions,
- les repas distribués par la « Vie Active » mandatée par l'Etat sont insuffisants,
- l'accumulation des déchets pourrait être résolue par la mise en place de bennes à ordures...

Il demande l'annulation des arrêtés concernés.

Simplement, la juge n'est absolument pas tenue de suivre les conclusions du Rapporteur public. La décision du TA est prévue vers le 4 octobre...

Au moins, depuis l'audience, aucun arrêté préfectoral n'est paru. Mais les rochers sont peut-être suffisamment dissuasifs... ou l'alliance des rochers et de la prise de position du Rapporteur public ...

Autre brimade contre nos amis :

L'après-midi du 11 septembre, un groupe d'une centaine de personnes est repoussé de la place de la gare au parc Saint Pierre. On n'entre pas dans la gare sans billet ? Certes, l'accès aux quais est réglementairement réservé aux personnes possédant « un titre de transport ». Mais si on veut acheter un billet, il faut bien entrer dans la gare !

Les gens ne sont autorisés à revenir que vers 17 h 30. Filtrage au faciès et accès soumis à la possession du fameux ticket de train... On nage dans l'illégalité !



Les évacuations suivent toujours le même schéma : Forces de l'Ordre en nombre et avec armes lourdes.

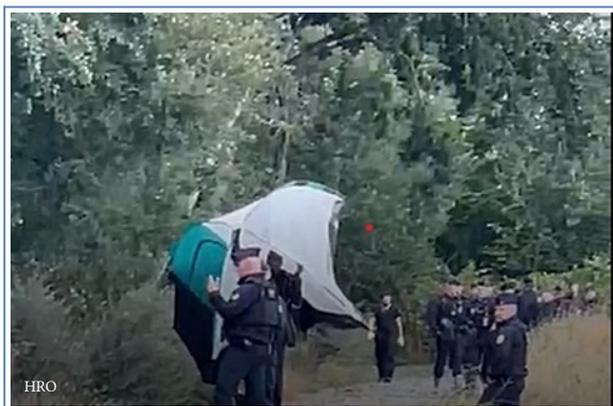
Mise en place de périmètres de sécurité :

Le 30 septembre deux CRS s'avancent rue des Huttes vers le HRO pour les prier de ne pas approcher davantage. On entend dans la vidéo l'un des deux déclarer « Tout va bien se passer ». C'est une affirmation bien rassurante quand on voit celui de droite... Et on devine celui de gauche qui porte un bouclier...



(rue de Judée le 8 septembre

Evacuation forcée des exilés avec leur matériel...au besoin en les réveillant.



Marck, 8 septembre 2022



Quais, 24 septembre 2022

Ramassage du matériel qui reste, sans aucun soin, malgré la garantie répétée d'aller les récupérer à la Ressourcerie.



Évacuation demandée par le propriétaire pour « occupation illicite du terrain d'autrui ». Mais aucun obstacle n'est mis à une réinstallation immédiate sur le terrain d'autrui.



Auchan, 8 septembre 2022.

Marck, 8 septembre 2022.

Et qu'est-ce qu'il en dit le propriétaire ???

Quelques comportements scandaleux de la part des Forces de l'Ordre : par exemple, le 15 septembre deux jeunes Syriens sont venus pieds nus chercher leur petit déjeuner. La police avait, disent-ils, pris leurs chaussures.

Le 30 septembre, rue de Judée, les CRS prennent aussi les tentes de ceux qui sont présents sur le site. "On fera le point à la fin de l'opération", entend-on un policier dire dans la vidéo... comme s'il était possible de rapporter certaines tentes ensuite...

Aucune mesure particulière n'est prise pour les familles avec de très jeunes enfants : quai de la Meuse des jumelles de 2 ans le 3 septembre, un bébé de trois mois le 4, un bébé de 5 mois le 19 (dans une famille de cinq enfants).

LOON-PLAGE :

La pression est moins forte, dans la mesure où les évacuations sont moins fréquentes.

Après le 7, le 20 et le 27 juillet, il n'y en avait pas eu avant le 31 août. Mais on retrouve en septembre un rythme hebdomadaire : le 8, le 15, le 20, le 27 et le 28 septembre.

Les évacuations sont très dures.

Le 8 particulièrement (les informations sont celles données par le HRO) : tous les corps de métier ont été invités « Présence de 11 fourgons de CRS, de 8 voitures de la Police Nationale, de fourgons de la gendarmerie, de fourgons de la PAF, de la police cynophile, d'une voiture d'huissier, de voitures de la BAC, des renseignements territoriaux, de la police scientifique, de deux voitures de pompiers, de camions de nettoyage. Pas d'interprètes... Un hélicoptère survole la zone. »

Un périmètre est établi au début de la route, puis tout autour du lieu de vie.

Les exilés n'ont pas le droit d'entrer chercher leurs affaires. Les sacs de ceux qui sortent sont fouillés par la police. Ceux qui sortent disent qu'ils n'ont eu le droit de prendre leur tente et leurs couvertures qu'à condition de ne pas utiliser de caddie, donc de les porter sur eux. Auchan fait ramasser les caddies qui sont là (un gros camion et une dizaine d'employés, nous dit l'ADRA qui a assuré le petit déjeuner pour 400 personnes.)

Les tentes et couvertures qui restent sont saisies.

Le HRO voit au moins une dizaine d'arrestations.

La police aurait refusé de laisser partir certains à des RDV médicaux à l'Hôpital.

Les familles avec des enfants sont évacuées aussi. Et les petits sont nombreux, comme cette petite fille le 27 septembre.



Les échoppes sont détruites.

Les générateurs sont saisis.

A la fin de l'opération, il ne reste plus rien. Seuls les contenants à eau ont été épargnés.

La pluie se déchaîne sur des gens privés de tout...

Le 15, quatre bus partent bien pleins pour une mise à l'abri (environ 160 personnes) mais le 20 le HRO ne voit que 7 personnes monter dans le bus. Il faut dire qu'il ne pleut plus.

Le 15 de gros blocs de béton ont été installés pour empêcher le passage par l'arrière du camp.

Le mardi 20, la police barrait encore l'entrée du camp et quand nous avons demandé si on pouvait s'installer on nous a répondu :

«Non et vous voyez bien qu'il n'y a plus personne... », alors qu'ils étaient tous dans le champ à côté... »

Ensuite les démantèlements se suivent deux jours de suite : le 27 l'ancien camp, le 28 le nouveau.

Un déboisement sévère a eu lieu des deux côtés :



27 septembre



28 septembre



Le deuxième jour, les bosquets laminés et le terrain labouré donnent un aspect sinistre au camp principal...



L'évacuation est bien plus dure ce jour-là :
En plus du déboisement, on a vu le matériel
qui reste totalement ramassé.

Nombreux témoignages de gens qui n'ont pas pu récupérer leurs effets personnels, leur tente et leurs couvertures même si d'autres n'ont pas rencontré de problèmes.
Au moins les contenants à eau sont épargnés.

LE NOMBRE D'EXILES AUGMENTE SUR NOS CAMPS.

A Loon-Plage, le nombre de repas passe doucement de 350 au début du mois à 580 le 23.

A Calais le compte est beaucoup plus difficile à faire, étant donné le nombre de lieux et les déplacements nombreux de la population. Mais il est net que souvent nous sommes à court de nourriture ou de boissons chaudes : le 23 septembre, il ne reste que des plaques de chocolat (3 carrés par personne) pour accompagner le pain du lendemain matin au petit déjeuner.

TOUS ARRIVENT POUR PASSER EN ANGLETERRE.

Ce ne sont pas nos carrés de chocolat qui créent l'appel d'air : ce sont les passages réussis de cet été.

Le Home Office en annonçait 1200 les 2 et 3 septembre.

667 personnes ont effectué la traversée mercredi 21, toujours selon la même source, à bord de 15 embarcations, ce qui fait passer le nombre au dessus de 30 000...

Tous ne réussissent pas : le 15 septembre, beaucoup étaient tombés à l'eau. Un groupe d'une demi-douzaine peinaient à tenir leur gobelet de thé tant leurs mains tremblaient.



Ces canots dont les photos remplissent les divers médias, il est rare que nous les voyons nous-mêmes.

Mais le 29 septembre, un canot pneumatique passait devant chez Antoine à Hardelot, accompagné par un zodiac chargé de vérifier si les passagers ne couraient pas de danger... Ces bateaux sont loin, on ne voit pas très bien, mais on repère aussi sur la gauche un bateau militaire qui veille...

Le 11 septembre, Agnès était sur la plage de Malo au moment d'un passage. Le bateau était bien plus proche et la photo du coup bien plus claire.



Et elle a trouvé un gilet de sauvetage oublié (espérons qu'il n'en a pas manqué un...).



Quelques jours plus tard, le 22, c'est un moteur qui gisait à Leffrinckoucke au milieu des coquillages...



Agnès raconte

« Il y en avait un aussi dans la benne blanche sur la plage... Vu également deux messieurs tout nus !!! Eux, je ne les ai pas pris en photo ! Je leur ai dit bonjour, ils étaient plus gênés que moi. Dommage que je n'y ai pas croisé comme parfois des CRS, je leur aurais dit d'embêter les Français tout nus dans les dunes plutôt que les migrants avec gilet de sauvetage sur le dos. »

Et le 24, laissé au beau milieu des dunes de Leffrinckoucke aussi, elle trouve un canot pneumatique d'une taille impressionnante. Mais pour prendre la mer, cela reste un « small boat » !

Nous finissons par un moment de partage qui réconforte : la « Caravane de solidarité », partie pour Bruxelles du pays basque le 26, s'arrêtait à Calais le 28 septembre. Une marche vers le parc Richelieu a contribué à dénoncer les politiques meurtrières menées aux frontières : ne pas laisser ces morts sous silence.



Bonne chance à nos amis, sur terre comme sur mer... Qu'ils trouvent enfin la paix de ce côté-ci de la mer ou de l'autre...

Claire Millot.

UNE ÉQUIPE DE LYCÉENS EN DISTRIBUTION AVEC SALAM À CALAIS. (TÉMOIGNAGE AUDIO.)

Le 19 mai 2022, une équipe de jeunes reporters de Bref, le média scolaire du lycée Eugène Woillez de Montreuil sur mer, a accompagné l'équipe de distribution du jeudi.

Les élèves : Enak, Alexandre, Mina, Romane et Maëlie, accompagnés de leur professeure documentaliste et de leur proviseur, ont découvert une réalité de terrain peu montrée dans les médias.

Le froid, la pluie, les CRS, mais aussi les sourires, la volonté de communiquer, la fatigue, l'entraide.

Voici le récit de cette matinée.

<http://www.iblogyou.fr/cdi/93386-test-podcast-bref.htm>

Géraldine Parisy

RETOUR DE CEUX QUI ONT ÉTÉ REJETÉS SUR LE SABLE...

L'équipe Salam a croisé ce matin, dans ses déplacements d'un point de distribution à l'autre, plusieurs groupes de plusieurs dizaines d'exilés, épuisés, affamés, enveloppés dans des couvertures de survie, de retour de tentatives de passage. Il y avait des femmes et des enfants. Certains étaient tout mouillés.

Il y avait un premier groupe de 50 à 60 personnes,

un deuxième de plus de cent personnes.

Là où ils étaient, pas moyen de s'arrêter pour leur donner quelque chose à boire ou à manger, et ils se disaient tellement fatigués ("tired... tired...") qu'ils ne pouvaient même pas envisager de rejoindre notre point de distribution le plus proche.

Le troisième groupe, d'une trentaine de personnes, a pu être un peu restauré. Ils ont raconté le voyage raté, à 60 sur un canot pneumatique importé de Chine, prévu pour 25, la peur qu'ils ont eue. Ils ont cru qu'ils allaient mourir. "Plus jamais," disaient les Albanais.

Où tous ces gens ont-ils pu se poser pour se reposer, dans cette période où tous les camps sont continuellement évacués, où on sent s'intensifier la volonté de les faire disparaître de la ville, où les obstacles mis aux associations qui les aident sont de plus en plus nombreux ?

L'équipe Salam de Calais, 3 septembre 2022.

CE MATIN UN PLUIE HORRIBLE TOMBE SUR CALAIS.

Ce matin un pluie horrible tombe sur Calais.

On parte avec notre petit équipe comme tous les matins pour la distribution pour le petite déjeuner.

Thé, café, pain, viennoiseries, fruits, lait.

C'est un spectacle trop désolant, trop triste, et surtout trop inhumain.

Ces hommes pieds nus... enrobés d'une couverture ou même sous un sac poubelle.

Avec rien... rien...

Prêts à attendre sous une énorme pluie pour un bout de pain ou une boisson chaud.

Comment c'est possible d'accepter ça ?

Comment est-il possible que à Calais c'est devenu normal ?

Comment est-il possible que la mairie trouve des milliers d'euros pour semer des rochers mais pas pour ouvrir un lieu sec au chaud ?

Oubliez pas les oubliés de Calais.

Ça pourrait être votre fils, votre frère ou votre père.

Aidez-nous à pouvoir continuer d'aider !!!

Ferri Matheeuwsen (24 septembre 2022)

Ferri, bénévole historique de Salam, est néerlandaise.

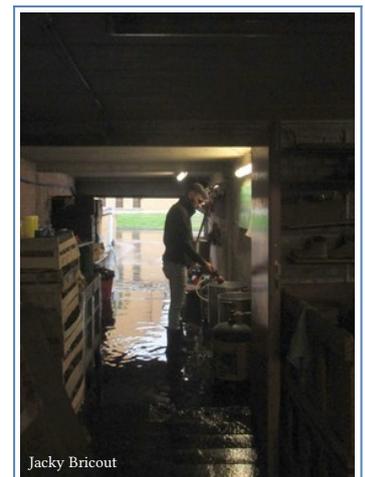


GRANDE-SYNTHE , LA SALLE GUERIN, POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE...

Nous remercions l'association diocésaine de Lille qui, met gracieusement à notre disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

Au cours de ce mois de septembre, notre quotidien a été plus ou moins facile :

Les pluies torrentielles qui se sont abattues sur notre région, après la longue période de sécheresse, ont multiplié les épisodes d'inondation, en particulier le samedi 24 (deux fois sur la même matinée), et le lundi 26.



Mais notre confort a été grandement facilité par l'apport des frigos (des chambres froides, en vérité) bien plus grands que les anciens dans lesquels on peut mettre les bacs en inox tout entiers quand on n'a pas distribué toute la préparation.

Explication d'Henri : « On a maintenant : deux frigos droits et un congélateur droit de compétition.

Le nouveau matériel installé est bien celui (récupéré au diocèse) prévu dans l'installation de la nouvelle cuisine, envisagée en fin d'année dernière.

On attendait l'autorisation du diocèse concernant l'infrastructure : accès gaz, puissance EDF et évacuation vapeurs.....afin de tout faire en même temps.

Et on l'attend toujours.



Ce qui a été fait ce jour n'est qu'un remplacement de matériel sans changement de structure énergétique : on a remplacé des frigos de base, familiaux, par des frigos de compétition. »
Merci à Henri et à Philippe qui ont fait le déménagement et l'installation.

Mardi 13, Denise s'est occupée du remplacement d'une des plaques de cuisson.

Elle a aidé Henri à l'installer : « une grande et une petite main, ça n'a pas été de trop!!! », nous dit-elle.
Merci à eux.

Claire Millot.

MERCI

MERCI AUX BENEVOLES,

A ceux qui assurent, semaine après semaine, les collectes, les préparations (Sunny à Grande-Synthe sur la photo), les distributions (Loon-Plage le 27 septembre) ...



...même la cuisine avec les pieds dans l'eau !

A ceux qui font les courses,

Denise, semaine après semaine depuis des années,

Michèle : tous les mardis elle vérifie le nombre de sachets de poulet restant .Elle va chercher un peu avant midi, ou après 15h, ou le mercredi (cela dépend de l'heure d'arrivée) 6 ou 7 cartons de cuisses de poulet (10 kg chacun) qu'elle répartit ensuite en sacs de 3 kg afin de les congeler.



A ceux qui ont fait le premier gros nettoyage du local après les inondations : Denise et Henri, avec Jean-Pierre à la technique pour le dépannage de la pompe.



Et à celles qui, le lendemain ont nettoyé les frigidaires et congélateurs éclaboussés par les vagues (Claudine, Geneviève et Ghislaine).

A l'équipe des jeunes qui, avec Marie, assurent la collecte Emmaüs tous les samedis, le tri et le rangement : Ibrahim, Faudet, Mamadou, Mohamadou, Samba et Sekou.

A Henri qui a mis en marche les grands frigos, le 8 septembre.

A Hubert et Pierre-Marie qui ont fait un samedi matin le transport des caisses de gobelets, pour nos deux sites, depuis Bailleul (et pour les couvertures qu'ils ont apportées en plus : ce matin-là il y en avait jusqu'au plafond).

Merci aussi à Arnaud et à Julie qui ont ajouté leurs jeunes forces à nos forces vieillissantes pour monter les cartons à l'étage de la salle Guérin.

A ceux qui soulagent les autres par des initiatives :

-celles qui ont pris un gros tas de linge salle Guérin pour le laver, le 8 septembre.

-Fatoumata qui a nettoyé les escaliers d'accès au sous-sol, le 12 septembre. En rentrant de distribution, j'ai cru que je m'étais trompée de bâtiment !

-Gaby qui a commencé à nettoyer le coin cuisine après l'inondation du 26 septembre.



A ceux qui veillent sur le moral des autres :

Merci à Hanna pour le banana bread maison, du 3 septembre, un gâteau "pour randonneurs" selon Michèle, qui a donné à son équipe de la force pour une distribution sans difficultés mais intense.



A ceux qui sont accourus au premier appel le matin où il n'y avait que trois personnes prévues pour la préparation et la distribution.

Aux anciens qui passent :

- **Jean François** , ancien fidèle bénévole, a fait une pause dans son travail le 1^{er} septembre, pour nous faire un petit « coucou » et s'est trouvé replongé dans l'activité de « ruche » de la distribution. Il a amené quelques fournitures pour bébé et autres.

- **Saraj** est revenu conduire le camion pour la collecte Emmaüs du samedi.

- **Agnès**, dont ce n'est pas le premier retour : on finira par la considérer à nouveau comme le pilier qu'elle était avant ses soucis de santé ! Agnès, tout le monde se réjouit de te retrouver...

Aux nouveaux, comme Juliette, la fille de Brigitte qui l'a accompagnée le 1^{er} septembre.

MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILES.

-**Merci à Jean-Pierre qui a glané des pommes de terre pour nous le 1er septembre** et récupéré des haricots verts « mange-tout » à Pitgam.

-**Merci à Brigitte et Jean-Noël** qui nous ont déposé deux rouleaux de bâche agricole, de Templeuve. C'était le lendemain d'une très grosse évacuation à Loon-Plage, les équipes ont très vite fait des morceaux pour donner sur le camp, pour mettre des gens à l'abri de la pluie (merci en particulier à Karim qui était venu exprès et à ceux de l'équipe de Marie qui se sont détournés un moment de leurs tris et rangements).



Claire Millot

Brigitte et Jean-Noël ont laissé aussi quelques bidons pour mettre de l'eau et quelques cabas de couvertures et vêtements.

-Merci aussi à Michèle, Françoise et Quentin qui dès le surlendemain, samedi, ont fait un aller et retour sur le camp après la distribution du repas, pour déposer des morceaux de bâche et des tentes dépareillées (toiles et piquets), entre autres pour trois familles arrivées au moment de notre départ (une dizaine de personnes).

-Merci à François qui a déposé les oreillers et les couvertures d'un hôtel qui changeait sa literie.

-Merci à celui ou celle qui nous a déposé une caisse de cuisses de poulet le 10 septembre.

-Merci à Mme Duriez qui tricote des bonnets pour les camps. Merci aussi à José qui a rapporté les derniers le 22 septembre.

-Merci à M. Hembert qui est arrivé le 24 avec une voiture pleine de vêtements d'hommes.

-Merci à la dernière donatrice du mois : La dame qui fait « médiation équine » à Elisabeth et qui lui a remis tous ces sacs de vêtements :



Elisabeth Zert

MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDES AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

En produits frais, c'est la saison des récoltes...

-Merci au maraîcher d'Illies pour les nombreux cageots de melons à consommer dans la semaine (récupérés par Philippe et rapportés par Henri le 1er septembre.)

-Merci aux jardins urbains de Paul Barbu et à Dominique qui a assuré la livraison.

-Merci à « la Motte aux oies » qui nous a envoyé plusieurs caisses de courgettes par Daniel et Christine.

-Merci aux jardins de Cocagne : Dominique en a rapporté une voiture pleine (courgettes, concombres, navets, patates douces, aubergines, salades, carottes, et j'en oublie sûrement). Henri y est retourné renouveler nos stocks (principalement des tomates et des salades) la semaine suivante.

-Merci à Emmaüs de Saint-Omer : ils nous ont envoyé par l'intermédiaire d'Ursula des cageots de pommes et de raisin.



-**Merci à « l'épicerie d'Arras », rue d'Arras à Lille**, qui nous a gentiment offert un carton de friandises, céréales et fruits secs lors de la braderie.

-**Merci à l'entreprise Lesieur** pour une troisième livraison de cette mayonnaise qui fait le bonheur de nos amis de Calais au petit déjeuner.

-**Merci à FTS, nos amis historiques de Bailleul**, pour « l'échaffaudage » de lait qu'ils ont offert pour compléter les tartines de mayonnaise des Calaisiens.

-**Merci aux paroissiens de la petite Chapelle Notre-Dame des Dunes** qui ont une nouvelle fois collecté des couvertures pour nos camps.

-**Merci au Pasteur « Esaïe » de la communauté des gens du voyage de Loon-Plage**, qui avec celle de Gravelines et celle de Boulogne a réalisé une collecte alimentaire. Il est arrivé le 1^{er} septembre avec une livraison assez conséquente de pâtes, gâteaux, lait, eau...

Merci à Christian Hogard, Caroline, et leurs équipes du Secours Populaire /Copains du monde pour leur aide sans répit.

Voici le mail de remerciements du 13 septembre :

« Merci Christian, merci Caroline,

Dominique, de notre équipe de Grande-Synthe, est passé hier à Loon-Plage chercher des boîtes de céleri râpé et à peu près un mètre-cube de briques de lait.

Merci de la part de ceux qui auront un petit déjeuner plus sain à Calais et de la part de ceux qui auront des crudités améliorées à Loon-Plage.

Nous savons que vous pensez toujours à nous. »

Le 29 septembre, José rapportait aussi de Loon-Plage un gros lot de plaques de chocolat « Côte d'Or », des donuts et plusieurs gros sacs de coquillettes.



Merci à Care 4 Calais pour le nettoyage du camp le 12 septembre : il était très très sale, (nous avons été accueillis par un nuage de moucherons) mais Care 4 Calais nettoyait quand nous sommes repartis, travail remarquable, y compris avec un Écossais en kilt.

Merci à l'association Tire-laine qui a tenu pour nous le stand de sa « braderie solidaire » à l'occasion de la braderie de Lille. Les dons ont afflué !

Et merci à Guillaume qui malgré sa jeunesse est en train de devenir un ancien de Salam et qui a profité de ce stand pour recueillir dons et adhésions.



Merci à M. Limousin, responsable des services techniques de la ville, qui est passé le 8 septembre voir l'état du parking : il a dit que la ville allait faire passer la balayeuse régulièrement et que la police municipale allait faire des rondes pour empêcher les jeunes brise-fer de se réinstaller. Aussitôt dit, aussitôt fait.

Une semaine après, une fenêtre du sous-sol était cassée et son cadre métallique cisailé.

La présomption d'innocence se trouve malmenée...

Henri a fait très vite ce qu'il a pu pour fortifier nos arrières à l'aide d'une table fixée à l'intérieur....

Merci Henri...



ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONN EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloassos.

Un merci particulier à Emmaüs Grenoble qui nous a fait un gros virement et avec lequel un lien d'amitié est en train de se tisser.

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À DUNFRESH qui nous donne une tonne de bananes une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries en face du Noorderover et « Au bon pain d'autrefois » de Coudekerques». Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps. Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours... Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre, du café soluble,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :
Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),
des sacs de légumes secs,
des épices,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Vous pouvez encore prendre votre adhésion pour 2022.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions déjà plus de 250 adhérents en 2021, aidez-nous à atteindre les 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

Et la toute nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :

www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2022



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2022)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.